

Dérivation, intégration des fonctions vectorielles de variable réelle

Tous les espaces vectoriels normés envisagés dans ce chapitre sont de dimension finie. On s'intéresse dans ce chapitre à des fonctions :

$$f : I \xrightarrow{\mathbb{C}, \mathbb{R}} F$$

$$t \mapsto f(t)$$

où I est un intervalle de \mathbb{R} et F un espace normé de dimension finie sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Remarque. Pour les fonctions à valeurs vectorielles, il n'y a pas de théorème de Rolle, pas de quotient etc.

Remarque. Dans le cadre de notre programme, on ne dérive que les fonctions de variable réelle, et pas les fonctions de variable complexe.

1 Dérivation des fonctions à valeurs vectorielles

1.1 Dérivabilité et dérivée des fonctions à valeurs vectorielles

Définition. Soit $a \in I$. On dit que f est dérivable en a lorsque la fonction :

$$t \mapsto \frac{1}{h} (f(a+h) - f(a))$$

admet une limite en 0. On note alors $f'(a)$ cette limite.

Remarque. $f'(a)$ est un élément de F , un vecteur.

$$\frac{f(a+h) - f(a)}{h}$$

$$\frac{1}{h} \cdot (f(a+h) - f(a))$$

Proposition. f est dérivable en a si et seulement s'il existe $\ell \in F$ tel que, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$\overrightarrow{f(a+h)} = \overrightarrow{f(a)} + h\overrightarrow{\ell} + \overrightarrow{o(h)}$$

Remarque. On a aussi :

$$\begin{aligned} f'(a) = \ell &\iff \frac{1}{t-a}(f(t) - f(a)) \xrightarrow{t \rightarrow a} \ell \\ &\iff f(t) = f(a) + (t-a)\ell + \underset{t \rightarrow a}{o}(t-a) \end{aligned}$$

$$\text{ou } \overrightarrow{o(h)} = h \overrightarrow{\varepsilon(h)} \quad \text{ou } \overrightarrow{\varepsilon(h)} \xrightarrow{h \rightarrow 0} \overrightarrow{0}$$

$$\text{i.e. } \|\varepsilon(h)\|_F \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$$

Définition. f est **dérivable sur** I si elle est dérivable en tout point de I . Dans ce cas, on définit la **fonction dérivée** :

$$\begin{aligned} f' : I &\rightarrow F \\ t &\mapsto f'(t) \end{aligned}$$

On dit que f est \mathcal{C}^1 lorsque f est dérivable, et que f' est continue.

Remarque. On peut définir, lorsqu'elles existent, les dérivées à gauche et à droite en a .

1.2 Interprétation cinématique

En cinématique, on étudie le mouvement d'un point mobile :

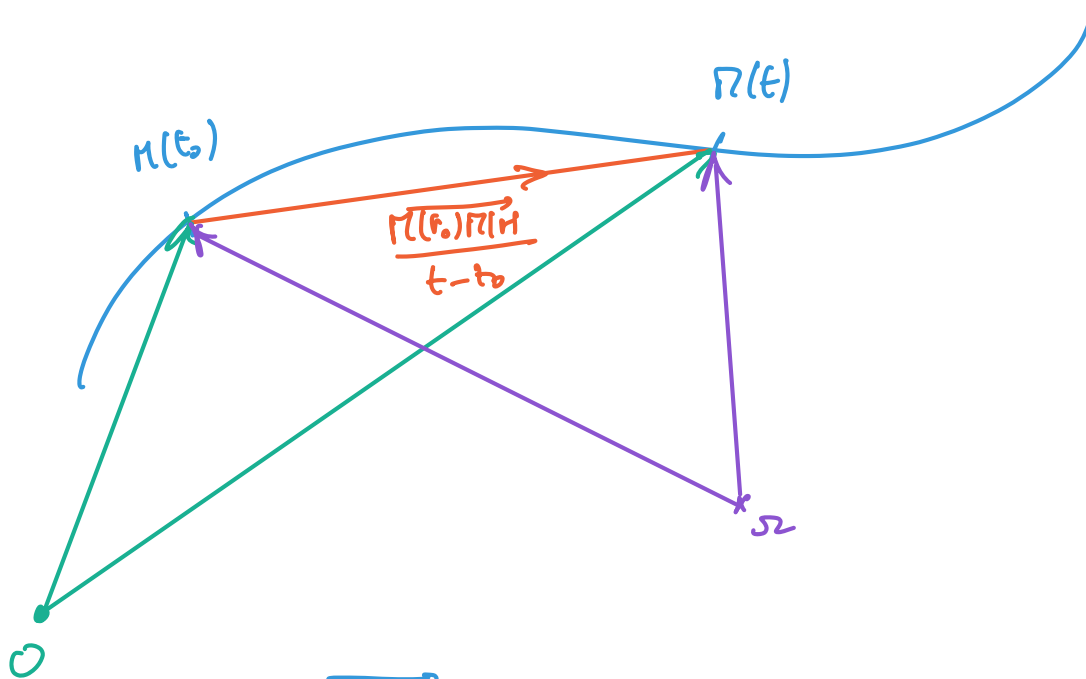
$$t \mapsto M(t)$$

$$\vec{v} = \frac{d\vec{r}}{dt}$$

où la variable t désigne le temps. Fixant une origine à l'espace affine, cela revient à étudier la fonction à valeurs vectorielles :

$$f : t \mapsto \overrightarrow{OM(t)}$$

On écrit alors, en général, $M'(t)$ pour $f'(t)$ ou encore $\frac{d\overrightarrow{OM(t)}}{dt}$, quantité qui ne dépend pas du choix de l'origine de l'espace affine, et qui représente le **vecteur vitesse** à l'instant t .



$$\overrightarrow{r(t) - r(t_0)} = \vec{r}(t) - \vec{r}(t_0)$$

$$= \overrightarrow{O r(t)} - \overrightarrow{O r(t_0)}$$

$$= \overrightarrow{\Omega r(t)} - \overrightarrow{\Omega r(t_0)}$$

$$\frac{d}{dt}(\overrightarrow{O r(t)}) = \frac{d}{dt}(\overrightarrow{O \Omega} + \overrightarrow{\Omega r(t)})$$

$$= 0 + \frac{d}{dt}(\overrightarrow{\Omega r(t)})$$

indép du choix de l'origine O ou Ω .

$$\frac{d\vec{r}}{dt} \text{ est la vitesse.}$$

1.3 Opérations sur les dérivées

1.3.1 Combinaison linéaire

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont dérivables en $a \in E$, alors $\lambda f + \mu g$ est dérivable en a et :

$$(\lambda f + \mu g)'(a) = \lambda f'(a) + \mu g'(a)$$

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $\lambda f + \mu g$ est \mathcal{C}^1 sur I .

1.3.2 Image par une application linéaire

Proposition. Soit F un espace normé de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(F, G)$, et $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$ une fonction dérivable en $a \in I$.

Alors $u \circ f : t \mapsto u(f(t))$ est dérivable en a et :

$$(u \circ f)'(a) = u(f'(a))$$

Remarque. Ici, f n'est pas une fonction de la variable réelle, donc on n'applique pas la formule usuelle. Ça n'a pas de sens de parler de la « dérivée de u ».

Proposition. Avec les notations précédentes, si f est de classe \mathcal{C}^1 sur I , alors $u \circ f$ l'est aussi.

$$\begin{array}{ccccc} I \subset \mathbb{R} & \xrightarrow{f} & F & \xrightarrow[u \text{ linéaire}]{u} & G \\ t & \longmapsto & f(t) & \longmapsto & u(f(t)) \end{array}$$

si f dérivable en a

alors $u \circ f$ aussi et $(u \circ f)'(a) = u \circ f'(a)$

Preuve:

$$\begin{aligned} \frac{1}{h} (u \circ f(a+h) - u \circ f(a)) &= \frac{1}{h} (u(f(a+h)) - u(f(a))) \\ &= u \left(\frac{1}{h} (f(a+h) - f(a)) \right) \quad \text{car } u \text{ linéaire} \\ &\xrightarrow{h \rightarrow 0} u(f'(a)) \end{aligned}$$

car f dérivable en a

et u continue en $f'(a)$ car linéaire

sur F espace de dimension finie.

Exemple. Soit $A : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une application dérivable sur I . Montrer que $t \mapsto \text{tr}(A(t))$ est dérivable sur I , et exprimer sa dérivée à l'aide de A' .

n1: tr est linéaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de dim finie,

A dérivable

donc $\text{tr} \circ A$ est dérivable et

$$(\text{tr} \circ A)'(t) = \text{tr}(A'(t))$$

n2: On note $A(t) = (a_{ij}(t))_{i,j}$

a_{ij} sont les fct coordonnées de A .

$$\text{tr}(A(t)) = \sum_{i=1}^n a_{ii}(t)$$

dérivable, de dérivée $\sum_{i=1}^n a'_{ii}(t) = \text{tr}(A'(t))$

Exemple. Soit $x : I \subset \mathbb{R} \rightarrow E$ une application dérivable sur I . Pour $a \in E$, montrer que l'application
 $t \mapsto x(t)$
 $t \mapsto \langle a, x(t) \rangle$ est dérivable sur I est exprimer sa dérivée à l'aide de x' .

a fixé, $\varphi: E \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \langle a, x \rangle$ forme linéaire

donc $t \mapsto \langle a, x(t) \rangle$ est dérivable

de dérivée $\varphi(x'(t)) = \langle a, x'(t) \rangle$

1.3.3 Bilinéarité, dérivée d'un produit

Proposition. Soit E, F, G trois espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, $f : I \rightarrow E$ et $g : I \rightarrow F$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{aligned} B(f, g) : I &\rightarrow G \\ t &\mapsto B(f(t), g(t)) \end{aligned}$$

est dérivable en a et :

$$(B(f, g))'(a) = B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))$$

Proposition. Avec les mêmes notations, si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $B(f, g)$ l'est aussi.

Rang: avec $E, F, G = \mathbb{R}$ et B le produit qui est bilinéaire,
on retrouve la formule $(fg)' = f'g + fg'$

Preuve: par les DL. Au cours de $h \rightarrow 0$

$$f \text{ dérivable en } a \text{ donc } f(a+h) = f(a) + hf'(a) + o(h)$$

$$g \text{ ————— } \text{ donc } g(a+h) = g(a) + hg'(a) + o(h)$$

$$B(f, g)(a+h) = B(f(a+h), g(a+h))$$

$$= B(f(a) + hf'(a) + h\varepsilon_1(h), g(a) + hg'(a) + h\varepsilon_2(h))$$

↓ per bilinéarité

$$= \boxed{B(f(a), g(a))}$$

$$+ \boxed{h \left(B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a)) \right)}$$

$$+ \boxed{h^2 B(f'(a), g'(a)) + h^2 B(f'(a), \varepsilon_2(h))}$$

$o(h)$?

$$+ \boxed{h^2 B(\varepsilon_1(h), g'(a)) + h^2 B(\varepsilon_1(h), \varepsilon_2(h))}$$

$$+ \boxed{h B(\varepsilon_1(h), g(a)) + h B(f(a), \varepsilon_2(h))}$$

$$h^2 B(f'(a), g'(a)) = h \cdot h B(f'(a), g'(a)) \\ = h o(1)$$

$$\|h B(\varepsilon_1(h), g(a))\| = |h| \|B(\varepsilon_1(h), g(a))\| \\ \leq |h| C \|\varepsilon_1(h)\| \|g(a)\|$$

car B bilinéaire sur $E \times F$ de dim finie
 $= |h| o(1)$

de même, les autres termes vus sont $o(h)$

$$B(f, g)(a+h) = B(f, g)(a) \\ + h \left(B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a)) \right) \\ + o(h)$$

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ et $t \mapsto B(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_{pq}(\mathbb{K})$ et $\mathcal{M}_{qr}(\mathbb{K})$ respectivement. Montrer que $t \mapsto A(t)B(t)$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

$$\begin{aligned} \Pi: \mathcal{M}_{pq}(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_{qr}(\mathbb{K}) &\longrightarrow \mathcal{M}_{pr}(\mathbb{K}) \quad \text{bilinéaire} \\ (M, N) &\longmapsto MN \end{aligned}$$

donc $\Pi(A, B): t \mapsto A(t)B(t)$ dérivable, \mathcal{C}^1

$$\text{et } (\Pi(A, B))'(t) = A'(t)B(t) + A(t)B'(t)$$

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ une application \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que $f: t \mapsto (A(t))^2$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

$$f: t \mapsto (A(t), A(t)) \xrightarrow{\Pi} (A(t))^2$$

$$f'(t) = A'(t)A(t) + A(t)A'(t)$$

Exemple. Soit F un espace euclidien, $t \mapsto f(t)$ et $t \mapsto g(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans F . Montrer que $t \mapsto \langle f(t), g(t) \rangle$ et $t \mapsto \|f(t)\|^2$ sont \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de leurs dérivées.

• $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bilinéaire

donc $\langle f, g \rangle$ est \mathcal{C}^1 et

$$\langle f, g \rangle'(t) = \langle f'(t), g(t) \rangle + \langle f(t), g'(t) \rangle$$

• $\varphi: t \mapsto (f(t), f(t)) \longmapsto \langle f(t), f(t) \rangle$

$$\begin{aligned}\varphi'(t) &= \langle f'(t), f(t) \rangle + \langle f(t), f'(t) \rangle \\ &= 2 \langle f'(t), f(t) \rangle\end{aligned}$$

par symétrie du prod. scalaire.

1.3.4 Multilinéarité

Proposition. Soit F_1, F_2, \dots, F_p, G des espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $M : F_1 \times F_2 \times \dots \times F_p \rightarrow G$ est multilinéaire et que les $f_i : I \rightarrow F_i$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{aligned} M(f_1, f_2, \dots, f_p) : I &\rightarrow G \\ t &\mapsto M(f_1(t), f_2(t), \dots, f_p(t)) \end{aligned}$$

est dérivable en a et :

$$(M(f_1, f_2, \dots, f_p))'(a) = M(f_1'(a), f_2(a), \dots, f_p(a)) + M(f_1(a), f_2'(a), \dots, f_p(a)) + \dots + M(f_1(a), f_2(a), \dots, f_p'(a))$$

Exemple:

$$\mathbb{K}_n[x]^3 \longrightarrow \mathbb{K}_{3n}[x]$$

$$(P, Q, R) \longmapsto PQR$$

est trilineaire.

Exemple:

$$\det_{\mathbb{B}} : E^n \longrightarrow \mathbb{K}$$

est n -linéaire

$$M_{n,1}(\mathbb{K})^n$$

$$\det : \cancel{M_n(\mathbb{K})} \longrightarrow \mathbb{K}$$

est n -linéaire par rapport aux colonnes.

1.3.5 Dérivation d'une fonction composée

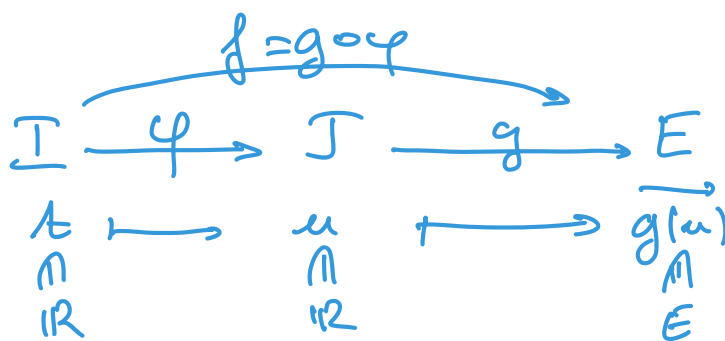
Proposition. Soit I, J deux intervalles de \mathbb{R} , $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : J \rightarrow F$. On suppose :

- $\varphi(I) \subset J$
- φ dérivable en a
- g dérivable en $\varphi(a)$

Alors $g \circ \varphi$ est dérivable en a et :

$$(g \circ \varphi)'(a) = \varphi'(a) g'(\varphi(a))$$

Proposition. Avec les notations précédentes, si g est \mathcal{C}^1 sur J et φ est \mathcal{C}^1 sur I , alors $g \circ \varphi$ est \mathcal{C}^1 sur I .



$$(g \circ \varphi)'(a) = g'(\varphi(a)) \underbrace{\varphi'(a)}_{\in \mathbb{K}} \quad \text{maladroite}$$

1.3.6 Caractérisation par les fonctions coordonnées

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est dérivable en a si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$f'(a) = \sum_{i=1}^n f'_i(a) e_i$$

Proposition. Avec les notations précédentes, f est \mathcal{C}^1 si et seulement si chaque f_i l'est.

Exemple. Justifier que $t \mapsto \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , et calculer sa dérivée.

preuve:

\Rightarrow On note $\pi_i : F \longrightarrow \mathbb{K}$
 $x \longmapsto x_i$ la i^{e} coordonnée dans \mathcal{B}

On sait que π_i est linéaire
donc $f_i = \pi_i \circ f$ est dérivable
et $f'_i = \pi_i \circ f'$

$$\pi(H) = \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$$

Les 4 fct coordonnées dans la base canonique sont dérivables donc π l'est

$$\begin{aligned} \text{et } \pi'(H) &= \begin{pmatrix} -\sin t & -\cos t \\ \cos t & -\sin t \end{pmatrix} \\ &= \pi\left(t + \frac{\pi}{2}\right) \end{aligned}$$

1.3.7 Caractérisation des fonctions constantes

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction continue sur I , dérivable sur l'intérieur $\overset{\circ}{I}$ de I . Alors f est constante si et seulement si sa dérivée est nulle sur $\overset{\circ}{I}$.

$$\overline{[a, b]} =]a, b[$$

preuve: par les applications coordonnées

1.4 Fonctions de classe \mathcal{C}^k

Définition. On a déjà défini le fait que f soit de classe \mathcal{C}^1 : elle est dérivable et sa dérivée est continue. On définit la classe \mathcal{C}^k par récurrence : f est \mathcal{C}^{k+1} si $f^{(k)}$ est de classe \mathcal{C}^1 .

On note $f^{(k)}$ ou $\frac{d^k f}{dx^k}$.

On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ lorsqu'elle est \mathcal{C}^k pour tout k .

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(\lambda f + \mu g)^{(k)} = \lambda f^{(k)} + \mu g^{(k)}$$

$\mathcal{C}^k(I, F)$ est un espace vectoriel.

Formule de Leibniz

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F et G respectivement, $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, alors $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(B(f, g))^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}, g^{(k-i)})$$

Proposition. Si f est de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , φ est de classe \mathcal{C}^k sur J intervalle de \mathbb{R} et $\varphi(J) \subset I$, alors $f \circ \varphi$ est de classe \mathcal{C}^k sur J et :

$$\forall t \in J, (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) f'(\varphi(t))$$

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est \mathcal{C}^k sur I si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$\forall t \in I, f^{(k)}(t) = \sum_{i=1}^n f_i^{(k)}(t)e_i$$

1.5 Limite de la dérivée, classe \mathcal{C}^k par prolongement

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si

- f est continue sur I (en particulier en a)
- f est dérivable sur $I \setminus \{a\}$
- $f'(t) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} \ell$

alors f est dérivable en a , et $f'(a) = \ell$ (et donc f' est continue en a).

$f \in \mathcal{C}^1$.

Théorème.

Soit $f : I \setminus \{a\} \rightarrow F$. Si

- f est \mathcal{C}^k sur $I \setminus \{a\}$
- $f, f', \dots, f^{(k)}$ admettent en a une limite $\ell, \ell_1, \dots, \ell_k$ respectivement.

alors f se prolonge en a de façon \mathcal{C}^k en posant $f(a) = \ell$, alors $f^{(i)}(a) = \ell_i$ pour tout i .

2 Intégration des fonctions à valeurs vectorielles

2.1 Intégrale d'une fonction en escalier sur un segment

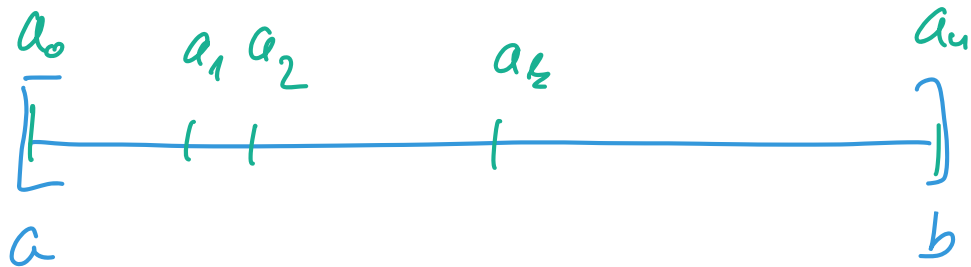
Définition. Soit $f : I = [a, b] \rightarrow F$. On dit que f est **en escalier** lorsqu'il existe une subdivision (a_0, \dots, a_n) de $[a, b]$ telle que sur chaque intervalle $]a_i, a_{i+1}[$, f est constante, et on note v_i cette constante. Avec les notations précédente, pour f en escalier, on définit l'**intégrale de f sur $[a, b]$** par :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) v_i$$

"aire des rectangles"

qui ne dépend pas du choix de la subdivision adaptée à f .

$$a = a_0 < a_1 \dots < a_n = b$$



Propriétés.

2.2 Intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment

Rappel. Toute fonction continue par morceaux sur un segment, à valeurs dans un espace normé de dimension finie, est limite uniforme sur ce segment d'une suite de fonctions en escalier.

Preuve. Dans une base donnée, on approche chaque fonction coordonnée. □

f cpm sur $[a, b]$, $\exists (g_n)_n$ en escalier tq

$$g_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{C.U.} f$$

$$\text{ie } \sup_{t \in [a, b]} \|g_n(t) - f(t)\|_F \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$$

$$\text{ou par } N_\infty(g_n - f) = \sup_{t \in [a, b]} \|g_n(t) - f(t)\|_F$$

Définition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ une fonction continue par morceaux, et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions en escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$. Alors $(\int_a^b g_n(t) dt)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, et sa limite est indépendante du choix de la suite $(g_n)_n$. On appelle **intégrale de f sur $[a, b]$** cette limite commune.

Proposition. Relation de Chasles.

Proposition. Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t) dt = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt$$

pour à la limite on ds prop ds f et g en escalier

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F , et $u \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors $u \circ f$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b u \circ f(t) dt = u \left(\int_a^b f(t) dt \right)$$

Preuve: Soit (g_n) suite de f en escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

- Soit $(a_0 \dots a_p)$ subd. adaptée à g_n .

$$g_n|_{]a_i, a_{i+1}[} = v_i$$

$$\text{donc } \int_a^b g_n(t) dt = \sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) v_i$$

$$\text{donc } u \left(\int_a^b g_n(t) dt \right) = u \left(\sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) v_i \right)$$

$$= \sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) u(v_i) \quad \text{par linéarité}$$

↓
c'est $u \circ g_n|_{]a_i, a_{i+1}[}$

$$= \int_a^b u \circ g_n(t) dt$$

- on veut passer à la limite.

$$u \left(\int_a^b g_n(t) dt \right) = \int_a^b u \circ g_n(t) dt$$

$\downarrow n \rightarrow \infty$

$$u \left(\int_a^b f(t) dt \right) \quad \text{car} \quad \int_a^b g_n(t) dt \rightarrow \int_a^b f(t) dt$$

et u continue car

linéaire sur F de dim finie

$$\begin{aligned} \forall t \in [a, b] \quad & \| u \circ g_n(t) - u \circ f(t) \|_G \\ &= \| u (g_n(t) - f(t)) \|_G \quad u \text{ linéaire} \\ &\leq \| u \| \quad \| g_n(t) - f(t) \|_F \\ &\leq \| u \| \quad N_\infty(g_n - f) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0 \\ &\quad \text{indépendant de } t \end{aligned}$$

donc $(u \circ g_n)_n$ converge uniformément vers $(u \circ f)$

donc, sur le segment $[a, b]$

$$\int_a^b u \circ g_n(t) dt \rightarrow \int_a^b u \circ f(t) dt.$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F et f_i les applications coordonnées de f . Alors :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b f_i(t) dt \right) e_i$$

C'est-à-dire que les coordonnées de l'intégrale sont les intégrales des fonctions coordonnées.

Exemple. Calculer $\int_0^{\pi/2} A(t) dt$ où $A(t) = \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$

On note $a_{ij} : t \mapsto a_{ij}(t)$ les appl. coordonnées de A dans la base canonique.

$$\begin{aligned} \int_0^{\pi/2} A(t) dt &= \begin{pmatrix} \int_0^{\pi/2} \cos t dt & \int_0^{\pi/2} -\sin t dt \\ \int_0^{\pi/2} \sin t dt & \int_0^{\pi/2} \cos t dt \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Proposition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ continue par morceaux et $\|\cdot\|$ une norme sur F . Lorsque $a \leq b$:

$$\left\| \int_a^b f(t) dt \right\| \leq \int_a^b \|f(t)\| dt$$

Preuve: Soit $(g_n)_n$ suite de fct en escalier qui
se rapprochent vers f sur $[a, b]$.

Soit (a_0, \dots, a_p) subdiv. de $[a, b]$ pour g_n

$$v_i = g_n|_{]a_i, a_{i+1}[}$$

$$\begin{aligned} \left\| \int_a^b g_n(t) dt \right\|_F &= \left\| \sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) v_i \right\|_F \\ &\leq \sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) \|v_i\|_F \\ &= \sum_{i=0}^{p-1} (a_{i+1} - a_i) \|g_n|_{]a_i, a_{i+1}[} \| \\ &= \int_a^b \|g_n\|(t) dt \end{aligned}$$

Puis passage à la limite [...]

comme ci-dessus.

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions continues par morceaux, qui converge uniformément sur $[a, b]$ vers une fonction f continue par morceaux. Alors :

$$\int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

$$\| \int_a^b f_n(t) dt - \int_a^b f(t) dt \|$$
$$\leq \dots$$

2.3 Sommes de Riemann

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[0, 1]$. Alors :

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f(t) dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$. Alors :

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

2.4 Primitives

Définition. On appelle **primitive** de $f : I \rightarrow F$ toute fonction $F : I \rightarrow F$ dérivable telle que $F' = f$.

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si f est continue sur I , alors f possède une unique primitive qui s'annule en a , et c'est :

$$F : x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

dérivabilité de F en $x \dots$

2.5 Accroissements finis, formules de Taylor

Inégalité des accroissements finis.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction C^1 sur I et $M \geq 0$ tel que :

$$\forall t \in]a, b[, \|f'(t)\| \leq M$$

Alors :

$$\|f(b) - f(a)\| \leq M \|b - a\|$$

Preuve:

$$\begin{aligned} \|f(b) - f(a)\| &= \left\| \int_a^b f'(t) dt \right\| && \text{Car } f \in C^1 \\ &\leq \int_a^b \|f'(t)\| dt && \text{où } a < b \\ &\leq \int_a^b M dt \\ &= M (b - a) \end{aligned}$$

Formule de Taylor avec reste intégral.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , alors pour tout $a, x \in I$:

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_0^h \frac{(h-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(a+t) dt$$

Inégalité de Taylor-Lagrange.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , telle que $f^{(n+1)}$ bornée sur I . Alors pour tout $a, x \in I$:

$$\left\| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$\left\| f(a+h) - \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{h^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

Formule de Taylor-Young.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^n , alors pour tout $a \in I$, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + h^n \varepsilon(h)$$

où $\varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0_E$.

On note $o(h^n)$ pour désigner la fonction vectorielle $h \mapsto h^n \varepsilon(h)$.

47.5